

# BAROMETRE

## Suivi conjoncturel FEDA



### RESUME DE L'EVOLUTION DU TRIMESTRE

#### Nouveau repli de l'activité des distributeurs auto

Le climat des affaires s'est légèrement dégradé en octobre, après avoir affiché une petite amélioration en septembre. En réalité, l'indicateur n'enregistre que des micro-variations depuis six mois, oscillant entre 105 et 106, après une phase de hausse plus marquée entre janvier et avril de cette année. À l'image de la croissance de l'économie française, coincée à 0,3% depuis le premier trimestre, la confiance des chefs d'entreprise hésite à emprunter une direction précise, à la hausse ou à la baisse. Elle demeure néanmoins à un niveau supérieur à sa moyenne de long terme, égale à 100.

La légère baisse du climat des affaires général en octobre est le résultat d'une détérioration plus marquée dans l'industrie manufacturière (plus sensible à la conjoncture internationale) où l'indicateur est passé de 102 à 99. En revanche, la confiance est restée stable dans le bâtiment, dans les services et dans le commerce de détail. Le climat de l'emploi, à 106, n'a pas bougé non plus par rapport à septembre, tandis que l'indicateur de retournement s'est légèrement dégradé, lui aussi en raison d'une forte baisse dans l'industrie manufacturière. À 0,7 (contre 0,9 en septembre), l'indicateur de retournement continue de signaler un climat conjoncturel favorable, même s'il a un peu glissé vers la zone d'incertitude (soit les valeurs comprises entre -0,5 et 0,5). La consommation des ménages en biens a reculé de 0,4% en septembre, plombée par une chute de plus de 3% des achats automobiles. Dans la mesure où elle intervient

après deux mois de forte hausse, cette baisse n'a pas trop affecté la croissance sur le troisième trimestre (0,4%). En revanche, elle risque d'avoir un impact négatif sur le 4<sup>ème</sup> trimestre qui démarre avec un acquis de croissance négatif de -0,2%. Autre élément d'inquiétude, la baisse de la consommation en biens sur le dernier mois est due à un fort recul des achats de biens fabriqués (automobile, mais aussi équipement du logement et habillement). Or, il s'agit de la composante qui donne la tendance de fond de la consommation des ménages, bien plus que les composantes alimentaire ou énergétique, plus contraintes et exposées aux aléas climatiques. La situation des ménages est pourtant propice à un sursaut de la consommation, avec une confiance qui s'est stabilisée bien au-dessus de sa moyenne de long terme après neuf mois consécutifs de hausse, un pouvoir d'achat qui se renforce et un taux de chômage qui est descendu à 8,4% en septembre, son plus bas niveau sur près de 11 ans. Cependant, les chiffres de la consommation indiquent que les Français restent très prudents en matière de dépenses, ce dont témoigne aussi le niveau élevé de leur taux d'épargne (1 point au-dessus de sa moyenne de long terme). En ce qui concerne le **chiffre d'affaires des distributeurs de la seconde monte automobile, la baisse s'est poursuivie au cours de l'été et ce, à un rythme moins marqué que le trimestre dernier. Sur douze mois glissants, le secteur accuse désormais un repli significatif.**

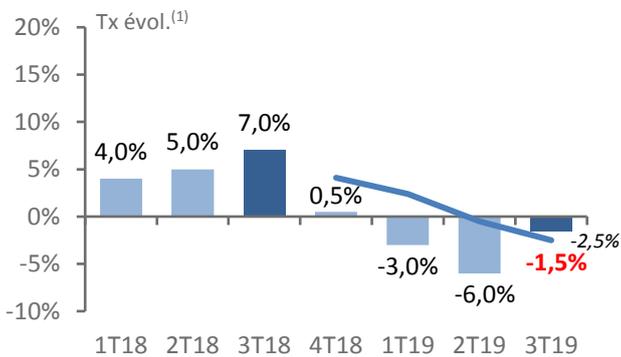
# 1. DISRIBUTEURS VL *(source I+C)*

## Poursuite de la baisse

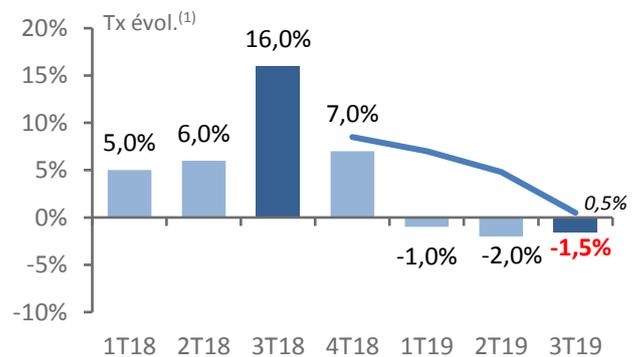
Après un premier semestre très mal orienté, le chiffre d'affaires des distributeurs VL enregistre une régression moins sensible entre le troisième trimestre 2019 et le troisième trimestre 2018 : -1,5% exactement. La tendance annuelle se dégrade encore et accuse désormais une baisse marquée. Cette mauvaise orientation de l'activité concerne quasiment tous les segments à peu près

dans les mêmes proportions. La peinture carrosserie et les pièces techniques diminuent de manière un petit moins prononcée que les pièces grande vente, alors que les prestations atelier connaissent une hausse notable. Compte tenu de la dégradation de l'activité, les stocks à l'issue du mois de septembre demeurent au-dessus de leur niveau normal.

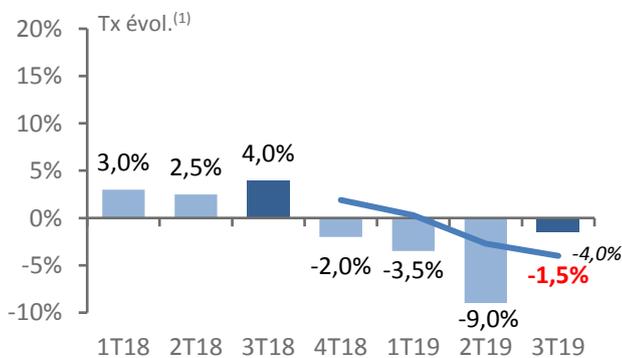
### Activité VL



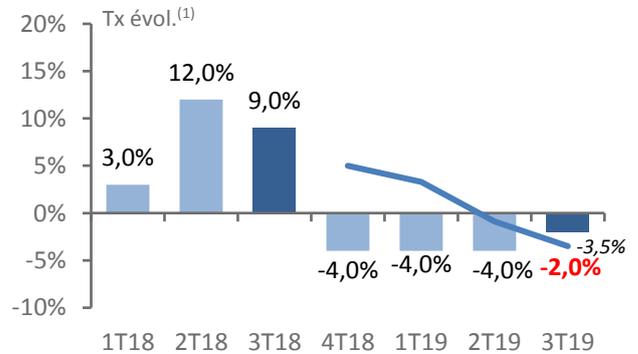
### Peinture-Carrosserie (25 %)



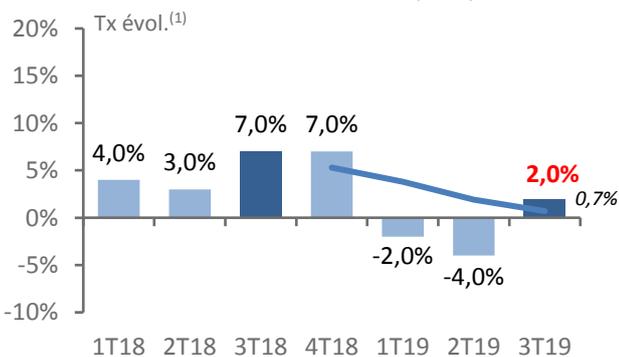
### Pièces techniques (50 %)



### Pièces GV (20 %)



### Prestations atelier (5 %)



### Stocks



<sup>(1)</sup> Taux d'évolution : évolution trimestrielle au cours du trimestre considéré, par rapport au même trimestre de l'année précédente  
Figure entre parenthèses le poids de l'activité

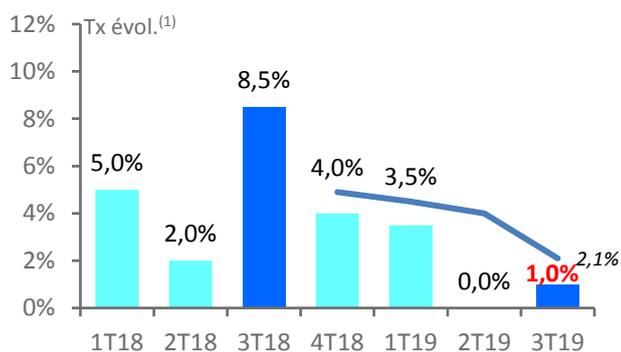
## 2. DISRIBUTEURS PL *(source I+C)*

### Légère progression de l'activité

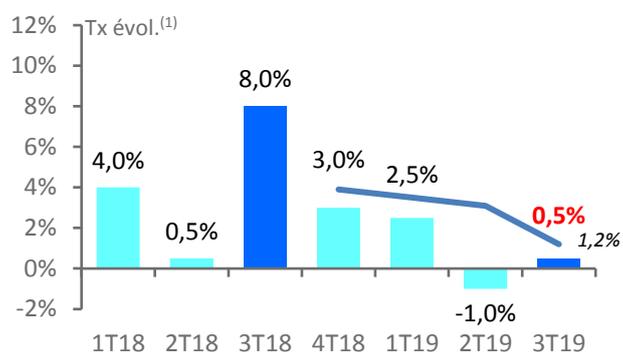
Au cours de l'été, l'activité poids lourds demeure mieux orientée que celle des VL. En effet, le chiffre d'affaires du secteur enregistre une augmentation modérée de l'ordre de 1% à un an d'intervalle.

Cette évolution concerne aussi bien les ventes de pièces que les prestations. Dans ce contexte, les stocks continuent de gonfler.

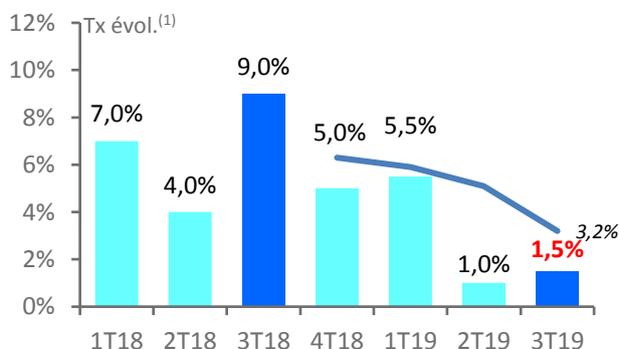
#### Activité PL



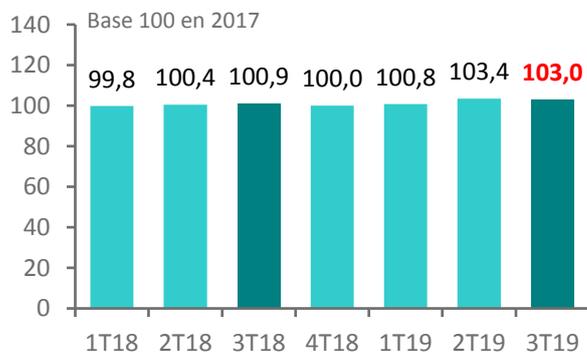
#### Pièces (60 %)



#### Prestations (40 %)



#### Stocks



<sup>(1)</sup> Taux d'évolution : évolution trimestrielle au cours du trimestre considéré, par rapport au même trimestre de l'année précédente  
Figure entre parenthèses le poids de l'activité

# METHODOLOGIE

La méthodologie employée pour les baromètres FEDA est la suivante :

Les responsables de la FEDA ont opté pour un questionnaire online plus graphique et dynamique que le questionnaire sous format Word.

## 1. VL

Enquêtes trimestrielles auprès d'un échantillon de 119 entreprises, structuré en 2 strates :

Leaders et >20 M€	<20 M€	Ensemble
6	113	119

Les résultats globaux sont repondérés selon le poids des leaders et du reste de la profession.

La représentativité du panel atteint 80% du chiffre d'affaires de la distribution.

## 2.PL

Les moyens mis en œuvre sont identiques à ceux du baromètre VL : questionnaire online et relances téléphoniques.

Le taux de participation atteint est maximum parmi les leaders (AD, Alliance, Cap VI, TVI) et de 50 indépendants.